

## TRAVAIL DU BOIS.

Les machines pour le travail du bois n'ont pas reçu de grandes modifications depuis l'Exposition de 1867, si ce n'est peut-être en Amérique, où nous avons pu remarquer toute une série d'appareils à fabriquer les roues de voitures, en mettant à profit certains moyens de compression du bois parfaitement appropriés.

A part la scie sans fin, appliquée par M. Perin à des sciages plus importants, l'adaptation d'une tête mobile qui permet d'incliner la scie par rapport à la table fixe qui porte le bois à découper, par M. Powis, les machines à fabriquer les roues de voiture et particulièrement celle qui permet de tourner en une fois leur moyeu, de M. Guilliet, nous n'avons plus à citer que la machine à raboter, à lame flexible et hélicoïdale, de M. Arbey, d'après le brevet de MM. Mareschal et Godeau. Cette lame, qui est formée d'une tôle plane d'acier, assez mince pour s'appliquer sur un contre-fer hélicoïdal, remplace avantageusement le fer hélicoïdal ordinaire, qui constitue le meilleur outil pour le dressage parfait des pièces de bois un peu larges. Les lames, étant appliquées sur leurs contre-fers, sont déplacées avec leur tambour de manière à être affûtées, sur la machine même, d'une manière absolument cylindrique. Cette simplification, qui rend le remplacement des lames très-facile, assure un nouveau degré d'utilité à l'emploi des fers hélicoïdaux.

Quant à la scie à lame sans fin, qui prend successivement possession des plus gros sciages, il est assez curieux de constater que le soudage des lames est encore une opération qui s'exécute chez M. Perin, non-seulement pour la France, mais encore pour beaucoup de centres de fabrication à l'étranger. En France, elle est employée, sur une assez grande échelle maintenant, au découpage des étoffes, que l'on superpose à cet effet jusqu'à une assez grande épaisseur, et, en Angleterre, elle sert couramment au découpage du fer et des métaux durs, pour la préparation d'un certain nombre de ferrures en usage dans l'artillerie.

## TRAVAIL DE LA PIERRE.

Le travail de la pierre se prête moins à l'emploi des machines; cependant, sans parler d'un appareil de moindre importance qui faisait partie de l'Exposition, il y a lieu de mentionner les machines de MM. Holmes et Taylor, déjà employée en Angleterre pour le dressage des pierres de construction au moyen d'outils rotatifs bien disposés. En suivant cette voie, on arrivera évidemment à appliquer les moyens mécaniques au façonnage des pierres de diverses duretés, comme on est déjà parvenu à le faire quant au sciage des pierres calcaires et au polissage des marbres.